

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 5 (1911-1912)
Heft: 1

Artikel: Le centenaire de la naissance de Fr. Liszt et le cinquantième de l'"Association générale allemande de musique"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le concours plus significatif à cet égard, il conviendrait du reste qu'il eût lieu avec un accompagnement d'orchestre et non de piano... En revanche, le concours de chant devrait abdiquer tout caractère dramatique, toute préoccupation théâtrale ; on y devrait prendre en considération, non point le volume ou la force des voix, mais leur agrément et l'art purement *vocal* avec lequel elles sont conduites ; on y devrait chercher, non point des artistes destinés au théâtre et qui feraient leurs preuves au concours d'opéra et d'opéra-comique, mais les chanteurs de concerts, les interprètes de mélodies, d'oratorios, d'œuvres où le chant se mêle à la symphonie. Nous avons en France peu de chanteurs en général et peu de chanteurs de lieder en particulier : l'enseignement vocal du Conservatoire, à en juger par le caractère et la qualité des concours annuels, semble pour une bonne part responsable de cette double pénurie.

Insuffisante technique et inadaptation artistique, voilà les deux traits par quoi se distingue l'enseignement vocal du Conservatoire, lorsqu'on le compare à l'enseignement instrumental de la même école. C'est une chose singulière que tant de médiocrité puisse voisiner, sous le même toit, avec tant de perfection, sans que celle-ci ait, par son exemple, amélioré celle-là.

JEAN CHANTAVOINE.

¹ V. IV^e année, n° 20 (15 août 1911) de la *Vie Musicale*, le début de cette excellente chronique adressée à « Excelsior » par notre distingué confrère, M. Jean Chantavoine.



Le centenaire de la naissance de Fr. Liszt

et

Le Cinquantenaire de l'„ Association générale allemande de musique “.

C'est à Heidelberg, on se le rappelle, que seront commémorées tout particulièrement ces deux grandes dates dont la coïncidence est d'autant plus intéressante que Fr. Liszt fut le fondateur de la grande Association allemande. Le festival, entièrement consacré à l'œuvre de Fr. Liszt, commence le 22 octobre et comprend quatre grands concerts (chœur, solistes, orchestre) et deux matinées (musique de chambre). En voici le programme :

Dimanche 22 octobre, à trois heures de l'après-midi, à la Stadthalle : *Christus*, oratorio en trois parties d'après les paroles du Nouveau Testament et de la liturgie catholique. Solistes : M^{mes} Noordewier-Reddingius, Ilona Durigo ; MM. Ludwig Hess, Hermann Weil, Julius Schüller. Organiste, M. H. Poppen. Chœurs de la Société Bach et de l'Académie de chant ; chœurs d'enfants des écoles. Orchestre de la ville avec des parties renforcées. Directeur, M. Philippe Wolfrum.

Lundi 23 octobre, à sept heures du soir, à la Tonhalle : Symphonie sur la *Divine Comédie*, de Dante. Chœur de femmes de la Société Bach. Organiste, M. H. Poppen. Orchestres de la Cour de Carlsruhe et de la ville de Heidelberg. Directeur, M. Siegmund von Hausegger. *Faustsymphonie*. Ténor solo, M. Carl Erb. Chœurs d'hommes de la Société Bach et de l'Académie de chant. Mêmes orchestre et organiste que précédemment. Directeur, M. Max Schillings.

Mardi 24 octobre, à onze heures du matin, Salle de l'Université (nouveau bâtiment) : Sonate en si mineur, exécutée par M. Risler; *Lénore*, ballade de Bürger, avec partie mélodramatique de piano et déclamation, poésie dite par M. Ernest Possart; Ballade en si mineur, *Saint-François d'Assise (la Prédication aux oiseaux)*, *Saint-François de Paule marchant sur les flots*, exécutés par M. Arthur Friedheim. Lieder : *Ce doit être un prodige...*, *Sur toutes les Cimes, c'est le repos, les Cloches de Marling, les Trois Tziganes*, chantés par M^{me} Charles Cahier. *Feux follets* et sixième rapsodie hongroise, exécutés par M. Arthur Friedheim.

Mardi 24 octobre, à sept heures du soir, à la Stadthalle : *Ce qu'on entend sur la montagne*, poème symphonique d'après la poésie de Victor Hugo. Concerto pour piano en la majeur, exécuté par M. Busoni. Deux épisodes du *Faust* de Lenau, pour orchestre : A. *Procession nocturne* ; B. *Danse dans l'auberge de village* (valse de Méphisto). Variations pour orgue sur la basse continue du premier morceau de la cantate de Bach « Weinen, Klagen... » et *Crucifixus* de la messe en si mineur de Bach, exécutés par M. Wolfrum. *Danse des Morts*, paraphrase du *Dies iras*, jouée au piano par M. Busoni, avec orchestre. *Tasso, lamento e trionfo*, poème symphonique. Orchestres de la Cour de Carlsruhe et de la ville de Heidelberg. Directeur, M. Richard Strauss.

Mercredi 25 octobre, à onze heures du matin, salle de l'Université : Psaume 120 pour voix de baryton et orgue, chanté par M. Théodore Harrison. Lieder : *Angiolin dal biondo crin, S'il est un charmant gazon, Enfant, si j'étais roi, Comment disaient-ils, Oh! quand je dors*, chantés par M^{me} Louise Debogis ; *Danse macabre* de M. Camille Saint-Saëns, transcription pour piano par Liszt ; *Au bord d'une source*, extrait des *Années de pèlerinage suisse*, Marche de *Russlan et Ludmilla*, de Glinka, transcription pour piano par Liszt, interprétés par M. Camille Saint-Saëns. Lieder : *les Vents murmurent, la Violette, Où attend-il? Joie de jeunesse*, chantés par M^{me} Johanna Dietz ; *Concerto pathétique*, pour deux pianos, par M. James Kwast et M^{me} Frieda Kwast-Hodapp.

Mercredi 25 octobre, à six heures et demie du soir, à la Stadthalle : *les Cloches de la Cathédrale de Strasbourg*, pour baryton solo, chœur mixte, orchestre et orgue (baryton, M. Théodore Harrison) ; *Élégie*, pour violon et piano ; Offertoire de la messe hongroise du couronnement, pour violon et orgue (violon solo, M. Frédéric Hirt) ; *Hymne de l'Enfant à son réveil*, d'après Lamartine, pour chœur de femmes, harpe, piano et orgue (soprano solo, M^{me} Martha Fickler) ; chœur des anges de *Faust*, pour chœur mixte, harpe, piano et orgue ; trois poésies de Schiller, pour ténor et orchestre ; *le Fils du Pêcheur, le Pâtre, le Chasseur des Alpes*, chantées par M. Hans Tänzler ; *Gaudeamus igitur*, fantaisie humoristique pour orchestre et chœur ; chœurs de la Société Bach et de l'Académie de chant ; orchestre de la ville avec parties renforcées. Directeur, M. Philippe Wolfrun.

